

# LETTRE AUX AMIS DU MONDE

FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE



[www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org)

Mouvement international ATD Quart Monde  
12, rue Pasteur - 95480 Pierrelaye - France

MARS 2017 – N° 96

## STOP PAUVRETÉ : AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ

Il y a 100 ans, en France, dans un camp d'internement pour étrangers indésirables, naissait Joseph Wresinski le fondateur d'ATD Quart Monde. Son cœur d'enfant fut pétri par la honte et la rage de devoir sortir dès l'aube pour gagner quelques sous pour sa famille. De sa mère il reçut le sens du courage et de la fierté de ceux qui essuient trop souvent des regards méprisants. Toute sa vie il n'eut de cesse de mettre en route des personnes pour un refus radical de la misère.

Nous continuons son chemin en lançant une grande campagne publique « STOP PAUVRETÉ : Agir Tous pour la Dignité ». C'est un appel à l'action pour que ce refus de la misère, que vous portez vous-mêmes, continue de grandir chez d'autres. Nous vous invitons à le signer et à le faire signer.

Vos passions, vos réussites, votre expérience sont contagieuses. Vous pouvez les transmettre en écrivant une des 1001 histoires que nous voulons recueillir.

Certains se sont déjà mis à écrire ces histoires, en Grande-Bretagne, aux Philippines, en République Démocratique du Congo ou ailleurs. Partout dans le monde nous avons des perles à recueillir ! Ainsi, résonnent dans nos cœurs les paroles de Doña Maritza du Guatemala. Lors d'une réunion

avec des animateurs du Festival des Savoirs, elle expliquait qu'elle n'était plus dans la misère car elle n'avait plus honte de ce qu'elle était. Aujourd'hui, elle ose parler et aller à la rencontre d'autres personnes vivant des situations encore plus difficiles que la sienne.

À New York, une jeune femme, engagée dans son quartier, répondait à une journaliste : « J'ai grandi dans un quartier violent où il n'y avait pas de centre social, pas de programme d'activités après l'école, rien. Grâce à la bibliothèque de rue, tout cela a commencé à changer. La rue est devenue un lieu où nous pouvions nous asseoir, lire, dessiner, donner libre cours à notre imagination. Un lieu, violent avant, se transformait en un lieu sûr. Certains jeunes qui avaient l'habitude de créer des problèmes, ont changé. Je n'aurais jamais pensé qu'ils deviendraient les personnes formidables qu'ils sont aujourd'hui ».

Le 17 octobre 2017, nous fêtons le trentième anniversaire de la Journée mondiale du refus de la misère, forts de tous ceux qui nous auront rejoints.

Nous sommes fiers et confiants d'être ensemble sur un même chemin d'engagement.

Isabelle Perrin, Déléguée générale  
du Mouvement international ATD Quart Monde



## LE MOT DE L'ÉQUIPE DU FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

Dans cette lettre vous trouverez des propositions pour vous joindre à la campagne publique « STOP PAUVRETÉ : Agir Tous pour la Dignité ». Nous vous invitons à **signer et faire signer l'appel à l'action**, et à nous **raconter une histoire** qui montre qu'il est possible en se mobilisant tous de mettre fin à l'exclusion, de changer la vie et de créer la paix.

Ces « 1001 histoires » - certaines sont présentées ici - la jeunesse du monde en a besoin pour garder courage devant les innombrables défis auxquels l'humanité doit faire face. La première nous parle de Joseph Wresinski, cet homme à l'origine du *Forum du refus de la misère et de la Lettre aux Amis du Monde*. En France, après des années d'enfer-

mement, un couple retrouve une place dans son quartier, grâce au Festival des Savoirs et à la rencontre régulière avec une femme qui a su les rejoindre. Au Guatemala, Doña Mónica affirme : « Nous les pauvres, nous ne sommes pas bons seulement à tendre la main et à recevoir. » Et en Tanzanie, Jenifa nous parle d'une rencontre fortuite qui donne le courage d'apprendre.

Vous êtes déjà plusieurs à avoir réagi à cette mobilisation dans le *courrier des lecteurs* et nous vous invitons à participer à la discussion lancée sur notre *Forum de discussions* où vous pouvez continuer à écrire ce que vous faites là où vous êtes.

● **CE QUI COMPTE  
C'EST NOTRE ENGAGEMENT  
COMMUN**

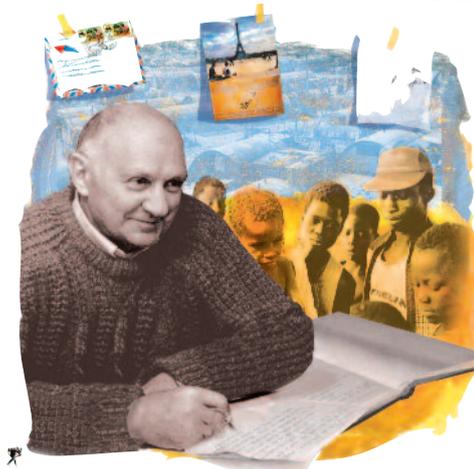
Joseph Wresinski est né en 1917, en France, et a vécu dans un quartier pauvre de la ville d'Angers. Enfant d'une famille sans ressources, il a connu très tôt l'injustice et la violence de l'extrême pauvreté.

En 1957, avec les familles d'un bidonville de la région parisienne, il a fondé ce qui est aujourd'hui le Mouvement ATD Quart Monde.

Depuis, il n'a eu de cesse d'aller à la rencontre des plus pauvres en Europe et à travers le monde. Partout, il a voulu apprendre d'eux et de ceux qui leur consacrent le meilleur d'eux-mêmes pour combattre la misère.

Sachant combien ce combat, mené avec les plus pauvres, est à la fois essentiel et difficile, il a fondé, en 1980, le Forum du Refus de la Misère.

« Le Forum est né car nous voulions que toutes les forces se rejoignent, que personne ne se décourage dans la solitude et que nous apprenions ensemble comment avancer avec les peuples de la misère. Que nous soyons fonctionnaires, simples citoyens, représentants d'organismes nationaux ou internationaux, cela n'a pas d'importance. Ce qui compte,



*c'est notre engagement commun auprès des plus pauvres. »*

Joseph Wresinski a puisé sa force dans la résistance à la misère des plus pauvres mais il l'a aussi trouvée dans cette volonté commune de la refuser qui s'est exprimée dès les premiers courriers des lecteurs.

En novembre 1983, il leur répondait :

*« Quand nous avons écrit les premières Lettres aux Amis, nous ne pensions pas qu'un jour elles seraient un moyen de communiquer les*

*uns avec les autres, qu'elles nous permettraient de partager nos soucis et nos angoisses sans doute, mais surtout nos efforts pour lutter contre la misère et la détruire enfin.*

*L'originalité de cette Lettre aux Amis est que, les uns et les autres, nous apportons les bases d'un autre développement, celui qui nous permettrait de tout nous dire, et de n'exclure personne de nos échanges et surtout pas les plus malheureux. »*



● **QUAND LES VOILETS S'OUVRENT SUR  
DES TALENTS CACHÉS**

« J'allais régulièrement rencontrer les familles d'une cité située à la périphérie de la ville de Metz, entre une voie ferrée et une grande route. Dans l'un des immeubles, au premier étage, des volets fermés. C'est là que vivent Jeanne et Henry, isolés des autres habitants. Un couple très démuné,

ayant par ailleurs des problèmes de santé et dont le petit garçon était placé [par les services sociaux dans une famille d'accueil]. Les rencontrer m'a valu beaucoup de reproches dans la cité : « Pourquoi tu vas les voir eux ? », « De toute façon, ils ont rien à dire. Ils ne font rien, tu perds ton temps », « Nous, on n'est pas comme eux, ce ne sont pas des gens fréquentables. »

Cet été-là, comme chaque année, une semaine d'ateliers était organisée avec les habitants et des jeunes désireux de donner de leur temps et de leurs savoirs. Nous avions prévu un atelier informatique, entre autres. Pour cela nous avions besoin d'avoir accès à une prise électrique. Je décide de demander au couple si l'on peut se brancher chez eux. Il accepte immédiatement, ce qui suscite la réaction de plusieurs voisins : « Mais pourquoi vous leur avez demandé à eux ? Nous, on aurait bien pu vous donner l'électricité. »

Le premier jour des ateliers, le couple nous regarde par la fenêtre tout l'après-midi. Il ne descend pas.

Le deuxième jour, en arrivant dans la cité, nous découvrons avec surprise que Jeanne a installé une table sous sa fenêtre, avec du matériel pour faire un atelier. Elle nous accueille tout sourire : « Mais vous savez, moi je sais faire des poupées en tissu. Est-ce que je peux faire un atelier ? » Plusieurs d'entre nous répondent : « Mais oui, c'est super ! Allez-y ! »

Au début, les enfants sont réticents. Chez eux, ils ont entendu dire qu'on ne devait pas parler à ces gens-là ! Alors les animateurs décident d'accompagner les enfants à l'atelier. À la fin de la journée, il y a beaucoup de monde autour de la table. Et les enfants ont dans leurs mains leurs petites poupées. Le lendemain, Henry propose avec le même succès un atelier de pyrogravure. (...)

Quand je pense à tout le chemin parcouru avec ce couple durant ces années pour qu'il puisse enfin dévoiler et offrir ses savoirs, je me dis que ces moments partagés nous ont donné les clés pour ouvrir les volets sur ses talents cachés. »

ANNE H., FRANCE



## ● NOUS AUSSI NOUS POUVONS DONNER

« Nous aussi nous pouvons donner, parce que nous les pauvres, nous ne sommes pas bons seulement à tendre la main et à recevoir. »

Cette affirmation de doña Mónica me rappelle les nombreuses fois où j'ai été témoin des gestes de soutien entre les familles de la communauté où nous vivions au Guatemala. Souvent, la famille qui décidait d'en aider une autre n'avait pas "beaucoup plus" ; dans la plupart des cas, ces familles vivaient dans la même précarité (...).

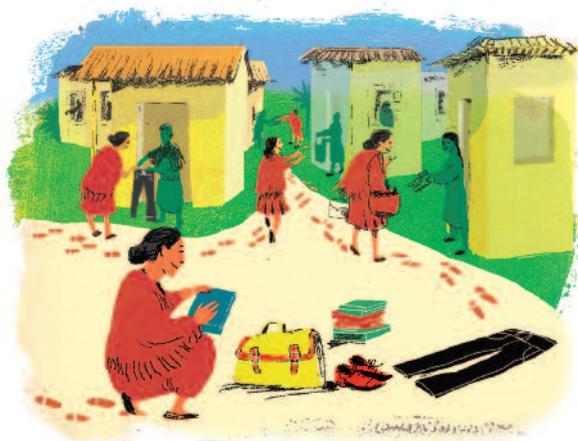
Un des nombreux exemples qui me vient en tête est celui de doña Julia. Elle vivait de très près la dure réalité qu'affrontait sa voisine pour que ses enfants étudient. Étant seule, celle-ci n'avait pas réussi à ce que ses trois fils aînés puissent continuer l'école ; il lui était impossible d'assumer les dépenses quotidiennes que cela représentait. Et voilà que son quatrième fils, Walter, désirait continuer ses études. Impossible pour la maman de l'inscrire, et plus encore de le soutenir au cours de son apprentissage.

Un jour où je parlais avec doña Julia, elle me dit qu'elle désirait aider cet adolescent pour qu'il obtienne son diplôme, comme ses propres enfants. (...) Je la vis parler avec d'autres voisines, à la recherche d'un cartable, d'un pantalon, de chaussures... Elle voulait le meilleur pour cette famille. Certains ont soutenu son initiative et c'est ainsi que Walter a commencé une nouvelle étape de sa vie.

Que signifient ces gestes au milieu de la misère, de la survie quotidienne ? À plusieurs reprises j'ai pu constater l'effort immense que réalisent les familles les plus pauvres pour renforcer leurs relations avec d'autres (...).

Très souvent, un projet, une aide extérieure ne sont que ponctuels, tandis que les liens fraternels et la recherche de vivre ensemble restent ancrés dans le cœur de la communauté (...) où j'ai travaillé.

ELDA G., GUATEMALA



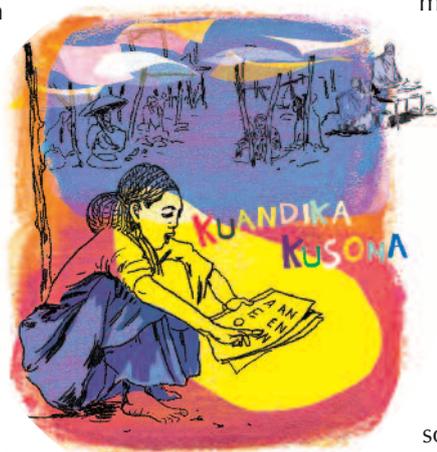
## ● QUAND L'ESPOIR NAÎT

Mon nom, c'est Jenifa et j'ai cinq enfants. Je travaille au marché au poisson de Dar es Salam, (...) à côté du marché officiel. Je fais du thé et le vends, je cuisine des chapatis\* et des choses de ce genre pour le déjeuner.

Pour essayer de survivre et d'aider ma famille, j'ai dû quitter la maison très jeune et je suis devenue femme de ménage. Jusqu'à ce que je rencontre mon mari, j'ai dû vraiment me battre, mais quand nous nous sommes mis ensemble, la situation s'est améliorée.

Mais je souffrais toujours de ne savoir ni lire ni écrire. Je n'avais aucune chance de pouvoir trouver un meilleur travail, puisque que, quand on me demandait de lire, non seulement j'en étais incapable, mais en plus je me sentais vraiment mal.

C'est seulement quand j'ai rencontré Rachel et Laurent, que j'ai commencé à espérer que les choses pouvaient changer. Ils m'ont invitée à un cours d'alphabétisation. Même si au début, j'étais encore très timide, inquiète et que je manquais de confiance en moi, j'ai essayé d'assister à tous les cours.



Ma vie est toujours compliquée et il m'arrive parfois de manquer un cours : je commence le travail à quatre heures du matin, je travaille toute la journée et je suis toujours à courir à droite et à gauche. Chaque mardi, jeudi et vendredi, j'essaie pourtant de rejoindre notre groupe d'élèves, même quand je dois y aller avec mon seau et la nourriture que je vends. Ce n'est pas toujours facile.

Au début une chose vraiment difficile, c'était le regard des autres sur moi, leurs paroles blessantes et leurs moqueries. Ils faisaient toujours des blagues quand je quittais le travail pour aller en cours.

Mais là, je suis vraiment décidée. (...)

Aujourd'hui, ma vie a changé. Avant, je me sentais handicapée, incapable de communiquer et toujours silencieuse. Maintenant, je peux lire ce qu'il y a de marqué sur les paquets, je peux acheter au meilleur prix, rendre correctement la monnaie et j'ai arrêté de perdre de l'argent avec mon petit commerce. Pour ma famille aussi, ça change. Maintenant je peux prendre le temps de lire et d'écrire avec mes enfants, et on trouve les moyens de s'aider les uns les autres. Mes enfants sont fiers de moi.

JENIFA N., TANZANIE

\* pain d'origine indienne

(Kuandika : Écrire - Kusoma : Lire)

## 1001 HISTOIRES

Ces histoires de tous pays montrent qu'il est possible en se mobilisant tous, de mettre fin à des situations d'exclusion, de changer la vie et de créer la paix.

Vous pouvez découvrir l'intégralité de ces histoires ainsi que d'autres sur le site : [1001histoires.atd-quartmonde.org](http://1001histoires.atd-quartmonde.org)

Ce qui vous unit, amis du Forum du refus de la misère, c'est votre volonté de trouver des moyens pour combattre la misère là où vous vivez.

Écrivez-nous votre histoire, nous pourrons aussi la publier.

## COURRIER DES LECTEURS

- Merci à vous pour la très belle mission de réduire la pauvreté et d'encourager la participation des personnes en situation de pauvreté. *Gracy F. - Inde*
- J'ai écouté RFI le 12 février lors du 100<sup>ème</sup> anniversaire du père Joseph et du coup, je me suis intéressée vu les conditions misérables dans lesquelles vivent les populations, et particulièrement les pygmées qui, non seulement vivent dans la misère mais sont stigmatisés et mis à l'écart. Motivée à aider ces der-

niers à mener une lutte sans merci contre la misère et la pauvreté, nous maintenons un contact permanent avec le Forum et les groupes en vue d'apprendre plus. *Lucie Y. - RDC*

- La ligue marocaine pour la citoyenneté et les droits de l'homme a décidé d'organiser plusieurs activités cette année dans le domaine de lutter contre la pauvreté. En octobre nous souhaitons faire une marche nationale contre la pauvreté. *Sedraoui D. - Maroc*



### JE CHOISIS D'AGIR, JE SIGNE L'APPEL

***Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.***

Joseph Wresinski

L'extrême pauvreté est une violence. Elle provoque jugements et humiliations, enferme dans le silence, détruit des vies. Mais elle n'est pas une fatalité. Comme l'esclavage et l'apartheid elle peut être refusée.

Ceux qui la subissent résistent et notre monde a besoin de leur intelligence pour relever les défis auxquels il fait face.

Partout dans le monde, des personnes exclues se font entendre et agissent. D'autres se joignent à elles pour construire ensemble un monde de paix qui ne laisse personne de côté.

Moi aussi, je choisis d'agir pour un monde libéré de la misère !

[www.stoppauvrete.org](http://www.stoppauvrete.org)

### VU SUR LE SITE

Vous avez, sans doute, déjà des activités et projets prévus durant cette année 2017. Certains d'entre vous célèbrent aussi la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre.

Vous pouvez, d'ores et déjà, faire connaître cette mobilisation :

- en parlant de cette campagne autour de vous,
- en signant et en faisant signer l'Appel à l'action,
- en contribuant aux 1001 histoires,
- en préparant une activité pour le 17 octobre.

Dans certains pays des groupes se mobilisent à travers des activités très variées : concerts, marches, informations dans les médias (radios, télévision, journaux, réseaux sociaux...), colloques ou table-ronde.

Pensez-vous possible de relier vos événements prévus à cette **mobilisation 2017** : **STOP PAUVRETÉ : Agir Tous pour la Dignité** ? Parlez-nous en dans le Forum de discussions.

### Forum de discussions

**Suite à cet Appel, là où vous êtes, quelle activité pensez-vous possible de faire pour participer à la mobilisation 2017, dans la mesure de vos moyens ?**

➤ [Participez au forum de discussions](#)

Nous serons heureux d'en discuter avec vous et de les inscrire sur le site.

Vous aussi, partagez vos observations et vos expériences via le site : [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org) ou par courrier électronique : [refuserlamisere@atd-quartmonde.org](mailto:refuserlamisere@atd-quartmonde.org)

Le « Forum du refus de la misère » est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres : celles qui cumulent plusieurs précarités au niveau de l'éducation, du logement, du travail, de la santé, de la culture ; celles qui sont les plus rejetées et les plus critiquées. Il invite à le rejoindre tous ceux qui veulent faire partie d'un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir la communauté à partir et avec les plus pauvres. Ce courant s'exprime dans la **Lettre aux Amis du Monde** qui publie trois fois par an, en français, anglais, espagnol, portugais les écrits de nos correspondants, grâce à des traducteurs professionnels qui offrent leur service bénévolement. Le Forum du refus de la misère est développé par le Mouvement ATD Quart Monde, OING dont le siège est à Pierrelaye, France, et permet à ceux qui le rejoignent de garder leur identité, sans pour autant être membre d'ATD Quart Monde. Email : [refuserlamisere@atd-quartmonde.org](mailto:refuserlamisere@atd-quartmonde.org) Site Internet : [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org) Abonnement \$8 / 8 € par année - De soutien \$10 / 10 € par année. © Mouvement international ATD Quart Monde - Imprimerie ATD Quart Monde - Méry-sur-Oise - N°96 - Mars 2017.

LES DESSINS SONT DE  
**HÉLÈNE PERDEREAU,**  
AMIE DE LONGUE DATE  
DU MOUVEMENT  
ATD QUART MONDE

MISE EN PAGE :  
**LYDIE ROUFFET**